

SOLENNITE DE L'IMMACULEE
NEUVAINES- 2020



MARIE,
GARDIENNE
DE LA
FRATERNITÉ
MISSIONNAIRE

(Rupnik - Mosaïque dans la chapelle de Monza)

... Maria Marie lève son manteau, d'un un geste qui reprend une fête orientale : la fête du Pokrov, fête du voile de la "Mère de Dieu qui protège". C'est comme si Marie voulait protéger le Fils qui la quittera pour aller mourir sur la croix. Mais c'est justement là que Jésus élargira la maternité de sa Mère à l'humanité entière, ainsi que nous tous, nous puissions nous sentir protégé par son manteau chargé d'amour maternel.

Missionarie dell'Immacolata – Roma

Mes chères toutes,

Marie Immaculée, Reine des Apôtres, est l'icône inspiratrice de notre famille missionnaire. Comme chaque année, en nous préparant à sa fête, nous nous confions à elle en préparant et en priant la Neuvaine. C'est un moment très cher à nous toutes pendant lequel, de manière idéale, nous nous ressemblons de tous les coins du monde pour célébrer avec reconnaissance la date de fondation de notre Institut.

En ce moment, chargé d'incertitude et de difficultés pour tous à cause de la persistance de la pandémie, invoquons MARIE comme GARDIENNE DE NOTRE FRATERNITÉ MISSIONNAIRE.

Nous toutes, nous avons un grand besoin de nous sentir bien gardées : nous désirons que soient protégés nos communautés, les personnes que nous aimons, les personnes avec lesquelles et pour lesquelles nous vivons la mission. Marie nous protège en priant pour nous auprès de son Fils et en nous proposant son style de vie, un chemin de sainteté quotidienne que, pas après pas, nous pousse à sortir de nous-mêmes pour apprendre à être sœurs entre nous et avec tout le monde, surtout dans les moments difficiles.

La Neuvaine a été réalisée avec la contribution de sœurs de différentes communautés. Chaque communauté a lu ensemble un passage "Marial" de la Parole de Dieu, en a saisi le message et a choisi une attitude qui caractérise la vie de Marie en cherchant à voir, dans la vie quotidienne et dans l'expérience missionnaire de sa propre communauté, les fruits de la Parole priée.

Ces partages nous permettent de mieux nous connaître, nous réconfortent, nous encouragent à continuer notre chemin de foi et à goûter la beauté de notre vocation, dans un échange de dons qui est au cœur de la fraternité missionnaire.

Comme vous pouvez voir, à côté du nom de la communauté il y a un adresse e-mail, afin qu'il soit possible envoyer une salutation, une résonance, ou bien des vœux aux sœurs qui ont écrit.

Marie Immaculée nous enseigne à manifester la nouveauté et la liberté des relations suscitées par l'Esprit, relations qui portent en eux-mêmes la présence du Christ. (cfr. C 66)

Bonne Fête de l'Immaculée, dans l'espérance !

1^{er} jour : 29 novembre

Promptitude à prendre soin de l'autre en s'oubliant soi-même, au prix de tout sacrifice



De nos Constitutions

Dans la recherche du bien intégral de personnes, nos activités deviennent l'expression concrète du salut que nous annonçons.

Sous sommes attentives aux nouvelles pauvretés, particulièrement celles où la vie est fragile et menacée. (C 22)

De l'Évangile selon Luc (1,39-42)



En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. »



Gardienne de la fraternité

Le regard intérieur de la Vierge Marie est orienté vers l'autre. « *Votre charité se donne de la peine !* » (1 Ts 1,3). Notre désir à construire une fraternité missionnaire dans notre communauté et autour de nous, doit être guidé par l'Esprit de Dieu. L'exemple de la Vierge Marie, nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres en particulier nos frères et sœurs musulmans. L'Esprit Saint nous rejoint à travers des différentes personnes, que nous ne connaissions pas, mais nous les rencontrons lors de la visite familiale ou bien en les voyant et en les saluant dans les rues d'Hammam-Lif. Souvent elles deviennent des aides qui spontanément nous aident à connaître des situations humaines en solitude, pauvreté, tristesse et misère.

Au début de la première phase de la pandémie, un médecin musulman qui s'appelle Mohammed est venu chez nous, en demandant si nous connaissons des migrantes et pauvres dans notre quartier. Le but était de les aider matériellement et les soutenir moralement. Ses plusieurs visites ont renforcé notre confiance réciproque et partage fraternel de notre présence sur cette terre.

Récemment ce médecin nous a parlé d'un quartier, à Hammam-Lif, où habitent beaucoup de personnes et des familles très pauvres, abandonnés, malades, isolés, violés, prostitués, victimes de violence, alcool etc. Ils viennent des différentes régions de la Tunisie pour travailler. Nous lui avons demandé si nous pouvons les visiter. Il a été tout à fait d'accord à notre demande, a appelé Mme. Sabah sa femme de ménage, qui habite au palais et ils nous ont accompagnées vers ces habitants. Nous étions très contentes de leur rendre visite alors sans tarder, malgré la crise sanitaire de COVID-19.

Nous avons vu un grand ancien Palais abandonné, qui s'appelle en arabe « Dar Bey », maison de Bey qui, a été construit à l'époque de la domination turque en Tunisie, où de nombreux « sans-abris » ont trouvé leur demeure en ces dernières années. Passionnées par notre charisme avec un projet dans la vision et mission notre communauté est en train de leur rendre visite avec Mme. Sabah.

Nous comprenons que l'Esprit Saint, à travers d'autres personnes nous pousse et nous appelle à construire la fraternité missionnaire avec toutes les personnes sans distinction.

De la même façon nous vivons le désir de construire une fraternité universelle à travers notre visite aux familles et aux personnes âgées autour de nous. Notre belle expérience nous rappelle la providence de Dieu où nous avons de la chance d'avoir, des personnes ouvertes et ce sont elles qui nous conduisent vers les pauvres en qui le Christ souffre.

Que la Vierge Immaculée nous aide à être attentives et maternelles comme elle !

« L'Esprit vous conduira vers de routes nouvelles
Allez, ne craignez pas, Je demeure avec vous ! »

*Les sœurs de la communauté d'Hammam-Lif – Tunisie
(srrekhamisi@gmail.com)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



Peu de temps après la narration de la création du monde et de l'être humain, la Bible présente le défi des relations entre nous. Cain tue son frère Abel, et la question de Dieu résonne : « Où est [Abel], ton frère ? ».

Seigneur, met nous aussi en face de cette question : il nous secoue de notre indifférence et nous ouvre le cœur à la diversité culturelle, nous permettant ainsi de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres.

(Cf. *Fratelli Tutti*, 57)

2^{ème} jour : 30 novembre

Joie



De nos Constitutions

Nous cherchons à nous faire tout à tous, proches de la vie quotidienne des personnes et des communautés, dans la joie missionnaire de partager la vie de l'Évangile. (C26)



De l'Évangile selon Luc (1,43-49)

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom ! »



Gardienne de la fraternité

Dans notre communauté de Ranchi, nous, sœurs âgées et jeunes, de différentes cultures et traditions, nous vivons ensemble dans l'harmonie, comme une unique famille unie au nom du Christ. La joyeuse expérience du Seigneur, vécue intensément dans notre vie fraternelle rayonne dans notre apostolat.

Le mois d'octobre, mois du saint Rosaire, nous a donné l'occasion de rester parmi les gens et de partager nos expériences de foi. Pour la première foi nous avons animé le chapelet missionnaire dans les différents quartiers de notre paroisse, un jour sur deux. Voir la joie avec laquelle les paroissiens ont témoigné le Christ et ont exprimé leur dévotion à Marie, notre Mère, nous a vraiment émues.

Madame Kanthi est une pauvre veuve analphabète, mère de deux enfants qui pratiquait le « culte de la nature ». Sa seule compagnie était la pauvreté et à cause de cette pauvreté extrême et d'autres nombreuses difficultés elle était en train de mettre fin à sa vie.

Un jour, quand elle était déjà sur le point de mettre en œuvre son projet, elle a eu la vision du Sacre Cœur de Jésus qui lui donnait la Bible et lui demandait de lire la première lettre de Jean 5. 15 (*Et si nous savons qu'il nous écoute en tout ce que nous lui demandons, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.*). La femme a répondu qu'elle était analphabète. Alors Jésus lui a appris à lire la Bible en l'assurant qu'il aurait fait tout ce qu'elle aurait demandé pendant sa vie.

A la surprise de tout le monde, le lendemain la femme pouvait lire la Bible et elle a été bénie par le don de la guérison. Depuis ce jour-là elle a laissé le "culte de la nature" et elle a commencé à s'adresser seulement à Jésus.

Son oncle était atteint de tumeur au cerveau et il ne pouvait pas se soumettre à l'intervention chirurgicale par manque de moyens. Kanthi a prié pour lui et il a été miraculeusement guéri. Par la suite, avec toute sa famille, elle a reçu le baptême et elle est devenue catholique. Même devant la menace d'être refusée par sa propre communauté, elle a tenu bon avec "une foi en Jésus fondé sur le roc". Aujourd'hui elle prie et aide beaucoup de personnes qui se battent chaque jour pour la survie. Quand ces personnes simples glorifient le Seigneur et partagent leur joie d'appartenir à Dieu, nous, comme Marie notre Mère, nous exultons de joie dans le Seigneur pour sa bonté généreuse envers notre peuple.

*Les sœurs de la communauté de Ranchi – Province de Siliguri - Inde
(susanamaringmei@yahoo.in)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



Chi Celui qui ne vit pas la gratuité fraternelle fait de son existence un commerce anxieux ; il est toujours en train de mesurer ce qu'il donne et ce qu'il reçoit en échange. Dieu, en revanche, donne gratuitement au point d'aider même ceux qui ne sont pas fidèles, et « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons ».

Nous avons reçu la vie gratuitement, nous n'avons pas payé pour l'avoir. Alors nous pouvons tous donner sans rien attendre en retour, faire du bien sans exiger autant de cette personne qu'on aide.

Père, aide- nous à partager avec joie ce don précieux que tu nous as fait : celui de t'avoir connu.

(Cf. *Fratelli Tutti*, 140)

3^{ème} jour : 1 décembre

Attention



De nos Constitutions

Dans nos activités apostoliques nous donnons une attention particulière aux plus pauvres. Notre attitude de respect et d'amour sincère envers le plus délaissés est le premier témoignage de pauvreté évangélique. (C62)

De l'Évangile selon Jean (2,3)

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »



Gardienne de la fraternité

En Inde, quand les moyens de transport se sont arrêtés pendant le *lock down*, les travailleurs migrants des “villes jumelles” (Hyderabad – Secunderābād) ont rempli routes et autoroutes en quelques jours. Il a été déchirant voir l'exode de milliers de

travailleurs migrants : personnes âgées, jeunes, enfants ; ils marchaient en groupe, affamés et assoiffés, fatigués, accroupis ensemble tout au long de la voie rapide pour Nagpur, afin de rejoindre leurs maisons situées à des kilomètres de distance.

Comme Marie, attentive à ce qui manquait pendant les noces de Cana, ainsi nos communautés de la maison provinciale de Medchal ont vu ce qui se passait et elles ont décidé de leur donner un coup de main. A ces personnes qui depuis des jours marchaient sous le soleil, sans nourriture et sans eau, elles ont fourni la nourriture cuite, le nécessaire pour le goûter et l'eau potable. La communauté de la maison de retraite a été contente d'assurer l'approvisionnement en eau pour que les gens puissent se laver et laver leurs linges, et elle a donné les casseroles pour cuisinier. La communauté de la maison provinciale a visité les gens tout au long de la ligne ferroviaire en leur donnant la nourriture suffisante pour le voyage.

Cela a été aussi l'occasion de faire réseau avec parents, laïcs associés et amis pour trouver des produits alimentaires et fournir autres services aux frères affamés des bidonvilles avoisinants. Cette pénible situation nous a permis d'être sensibles comme Marie notre Mère, aux besoins urgents de l'humanité souffrante. Les biens matériels que nous avons distribués nous ont rendu les gardiens de la fraternité missionnaire, en nous permettant d'allumer et garder ainsi vivant une étincelle d'espérance chez ces gens démunis et dans le besoin.

Les sœurs des communautés de la maison provinciale d'Hyderabad et de Medchal - Inde (leenafds@rediffmail.com)

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Donne- nous, Seigneur, de ressentir la responsabilité par rapport à ce blessé qui est le peuple lui-même, mais aussi tous les peuples de la terre. Afin qu'ils puissent prendre soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, qui n'est autre que l'attitude de proximité du bon Samaritain.

(Cf. Fratelli Tutti, 79)

4^{ème} jour : 2 décembre

Écoute patiente et confiant qui garde tout dans son cœur



De nos Constitutions

En nous accueillant dans la foi et en nous aimant dans la charité, nous vivons les exigences propres de la vocation missionnaire et nous avançons ensemble sur le chemin de sainteté communautaire. Cette fraternité est l'expression de la nouveauté et de l'universalité du Royaume, ainsi que la condition de la crédibilité de l'Évangile que nous annonçons. (C65)



De l'Évangile selon Luc (2,41-51)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.



Gardienne de la fraternité

Dans le passage biblique on s'aperçoit que Marie est passée par une forte expérience émotionnelle qui a affecté tout son être Mère : la recherche du fils perdu, ses soucis avant de le retrouver, et une fois retrouvé, l'incompréhension devant son attitude et ses paroles.

Cette petite contextualisation est important pour souligner l'attitude d'écoute de Marie, une écoute patiente, confiante qui permet de garder dans le cœur ce qu'on ne comprend pas tout de suite et de continuer à marcher dans la foi, en paix aussi au milieu des difficultés.

Dans le Projet communautaire annuelle nous avons décidé de consacrer du temps pour que chaque sœur puisse partager avec les autres son expérience de vie et de mission

Chaque quinze jour, pendant la rencontre communautaire, chaque sœur a pu se présenter, parler de ses origines, de sa vocation, de son parcours humaine et spirituel. Dans la même journée, la prière a été consacrée à cette sœur et aussi, dans la mesure du possible, a été préparé un plat traditionnel de son pays ou région d'origine.

Tout le monde a compris l'importance de revisiter sa propre histoire, mais encore plus significative a été la qualité de l'écoute que les sœurs ont donné au partage de chacune. Dans les récits, les exemples des moments de souffrance n'ont pas manqués ainsi que celles des difficultés rencontrées, des défis dépassés. Chaque partage nous a fait voyager dans le temps et dans l'espace : une authentique sortie missionnaire en temps de pandémie !

Cette expérience nous a aidées à nous rendre compte de la richesse que chacune porte en soi. Les difficultés du vivre ensemble dans la communauté n'ont pas disparues, mais certainement une place plus grande s'est ouverte dans nos cœurs pour garder chaque sœur avec ses richesses et ses limites

Que Marie, gardienne de la fraternité missionnaire, nous aide à garder dans le cœur, avec patience et confiance tout ce que l'autre est et ce qu'elle vit.

*Les sœurs de la communauté de la maison provinciale de São Paulo -
Brésil Sud (provregmdi@gmail.com)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



L'Église est une maison qui a les portes ouvertes, car elle est mère. Et comme Marie, la Mère de Jésus, « nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation ».

Père, fais que nous puissions être ces ponts : signes d'une présence d'écoute et de communion entre les personnes.

(Cf. *Fratelli Tutti*, 276)

5^{ème} jour : 3 décembre

Faire la volonté de Dieu



De nos Constitutions

Le désir de faire en toutes choses ce qui plait au Seigneur nous soutien dans l'humble et ferme recherche de la volonté de Dieu, convaincues que seule sa volonté est importante, le reste n'est rien. Nous écoutons la voix de l'Esprit qui nous guide dans les inspirations, dans les événements, dans les choix, tout au long d'un chemin de discernement marqué par des médiations humaines. (C7)

De l'Évangile selon Matthieu (12,46-50)



Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler.

Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler. »

Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »

Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »



Gardienne de la fraternité

Jésus reconnaît comme sœurs et mères ceux qui accomplissent la volonté de Dieu. Nous sommes tous des fils de Dieu : il désire nous façonner et nous transformer en disciples de son amour. En connaissant la volonté de Dieu pour nous, nous pouvons donner l'amour et la compassion de Dieu aux autres, en particulier aux personnes pauvres, marginalisés et vulnérables.

Nous, les sœurs de Boldipukur, nous voulons partager un 'expérience vécue avec Marie notre Mère. Au début, quand le Covid-19 se répandait partout dans le pays, les gens avaient peur, elles se renfermaient dans les maisons. Nous avons aussi arrêtées toutes nos activités et nous sommes restées à la maison en donnant plus de temps à la prière devant le Saint Sacrement. Avec la fermeture de notre dispensaire beaucoup de patients ont souffert pour le manque de médicaments. En ce moment difficile nous avons compris que notre devoir était de rester à côté de nos frères à travers le service du dispensaire.

Quand nous avons vu la vidéo de Pape François en prière devant la statue de la Vierge Marie, nous avons aussi acheté une statue de la Vierge et nous l'avons mise devant notre dispensaire avant de le rouvrir après quelques semaines de fermeture.

Dans les maisons voisines il y avait des malades de Covid et ils ont été guéris : c'est un fait qui a du miraculeux. Ensuite beaucoup de malades sont venus dans notre dispensaire et tous s'arrêtaient prier devant la Vierge Marie. Dans la communauté nous avons pris des heures pour prier le chapelet et faire l'adoration pour les médecins, les infirmières et les opérateurs sanitaires et pour toute l'humanité.

Nous sommes en train de continuer cette pratique aussi maintenant, toute en continuant à assister chaque jour des centaines de personnes qui viennent dans notre dispensaire avec différentes maladies. Parmi eux, la plus part sont des musulmans ou indus, mais tous ont foi en Marie notre Mère et ensemble le matin nous prions devant la statue de Notre Dame. Avec sa grâce, ici dans le dispensaire de Boldipukur, dans notre communauté, dans notre Province et dans les villages voisins personne n'a été frappé par le Coronavirus. Nous croyons que en faisant la volonté de Dieu nous devenons sœurs et mères de notre peuple et quand nous nous adressons à Marie notre Mère pour lui demander de l'aide, elle ne nous laissera jamais seuls.

*Les sœurs de la communauté de Boldipukur - Bangladesh
(ani_kalap@yahoo.com)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



Esprit Saint donne nous aussi, comme à Marie et aux saints, un cœur sans limites, capable de franchir les distances liées à l'origine, à la nationalité, à la couleur ou à la religion. Puisse nous, aussi à notre tour, contribuer à la fraternité universelle au nom de Jésus.

(Cf. *Fratelli Tutti*, 3)

6^{ème} jour : 4 décembre

Marie prend soin de ses enfants



De nos Constitutions

(Marie) toujours unie profondément au Fils, elle participe à sa mission et parcourt un itinéraire de foi, de service et d'amour qui la conduit jusqu'au pied de la croix, où sa maternité prend des dimensions universelles. (C15)

De l'Évangile selon Jean (19,25-27)



Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.



Gardiennne de la fraternité

Dans l'expérience apostolique de notre communauté nous donnons beaucoup d'attention aux différents groupes d'enfants, de jeunes et d'adultes que nous rencontrons et auxquels nous offrons des services divers : nous nous occupons d'eux dans l'enseignement en essayant de rejoindre tout le monde sur l'exemple de Marie notre Mère et gardienne de notre fraternité missionnaire.

L'expérience d'un de nos enfants nous a fait comprendre, d'une manière nouvelle, ce que signifie pour Marie rester, même aujourd'hui, sous la Croix de Jésus en voulant le salut du Fils et en priant d'une manière concrète pour un de ses enfants, parmi les plus petits, dans les îles de la Papouasie Nouvelle Guinée.

“J'ai été sauvé par les rayons de la grâce qui jaillissent des bras de la Mère Immaculée, Marie.”

Le petit Binel Charles Austine avait seulement six ans quand il a fait l'expérience du secours de la Vierge de la médaille miraculeux.

C'était le matin du mercredis 22 juillet 2017 quand Binel Charles a amené son canoë à la rivière et a commencé à ramer dans les eaux puissantes qui coulent le long de son village. Le temps n'était pas bon, mais il avait décidé de rejoindre l'autre bord pour prendre son ami Wesley, qui s'était échoué là à la suite d'une crue. Binel a amené le canoë au milieu du courant et tout à coup la force du fleuve frappa le canoë sur le côté en la renversant dans les eaux profondes et le garçon a été emporté par les eaux qui descendaient vers la mer. Il a nagé au moins trois Kilomètres et, tout en restant à flot et tenant la pagaie à la poitrine il commença à prier. “Marie, Maman, sauve-moi !”. Tandis que son corps devenait insensible, faible et toujours plus froid, il mit la pagaie sous sa tête comme s'il s'agissait d'un oreiller et ferma les yeux. Peu de temps après il les rouvrit et il vit une dame habillé en blanc qui lui parlait en souriant.

Ainsi il nous a raconté : “La dame était très belle et toute habillé en blanc ; tandis qu'elle me parlait je n'entendais pas sa voix, mais je pouvais comprendre très bien ce qu'elle me disait ”.

La rencontre de Binel Charles avec la dame n'a duré que deux minutes, après la dame l'a laissé encore flotter au milieu de la mer agitée avec sa pagaie sous la tête. Dans leur conversation la dame lui avait dit qu'un canoë était en train d'arriver ; l'enfant a regardé e il a vu un homme qui s'appelle Dilan venir vers lui avec sa canoë, pour le sauver.

En se retrouvant seul, sans espoir au milieu des eaux agitée de la mer, c'était la petite prière adressé à Maria qui l'avait sauvé.

Sœurs de Les sœurs de la communauté d'Alotau – Papouasie Nouvelle Guinée (marilenamsi54@gmail.com)

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



Ce chemin de fraternité a aussi une Mère, appelée Marie. Elle a reçu au pied de la Croix cette maternité universelle (cf. Jn 19, 26) et elle est pleine de sollicitude, non seulement pour Jésus, mais aussi pour le « reste de ses enfants » (Ap 12, 17). Forte du pouvoir du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau où nous serons tous frères, où il y aura de la place pour chacun des exclus de nos sociétés, où resplendiront la justice et la paix.

Écoute, Seigneur la prière que Marie t'adresse au nom de nous toutes.

(Cf. Fratelli Tutti, 278)

7ème jour : 5 décembre

Fidélité à la prière



De nos Constitutions

Marie, disciple de la Parole et maîtresse de prière, nous attire par sa vie toute entière ouverte à l'Esprit.

Elle accueille avec foi la Parole de Dieu, elle loue le Seigneur pour les merveilles accomplies en elle et dans l'histoire, et elle garde en silence toute chose dans son cœur. Avec sollicitude, elle intercède pour qu'à personne ne manque l'abondance de la vie et de la joie, et elle veille à ce que la communauté reste dans une ambiance de prière.

Nous nous adressons à Marie pour apprendre à contempler avec elle le visage du Christ et nous nous remettons à elle pour que notre vie s'accomplisse, comme la sienne, selon la Parole. (C89)

Des Actes des Apôtres (1,14)

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.





Gardienne de la fraternité

Le 19/4/2019 fut un jour inoubliable pour notre communauté d'Ambam.

Etant un Vendredi Saint nous étions toutes à l'Eglise et la liturgie avait duré plus de trois heures.

De retour à la maison, la responsable de la communauté constata que la porte avait été forcée. Elle se précipita pour voir la situation, grande fut son choc lorsqu'elle trouva que deux chambres furent saccagées et tout l'argent du dispensaire emporté.

Nous fûmes toutes informées et aussitôt nous alertâmes notre curé qui a son tour informa l'autorité administratives ainsi que la gendarmerie. Une fois sur les lieux celle-ci débuta une enquête à la suite de laquelle notre chauffeur et cuisinière furent emmenées pour interrogatoire et garde à vue.

Nous avons été interrogées chacune individuellement ensuite ils nous ont demandé de partir à la gendarmerie le lendemain avec le reste du personnel. Vers minuit nous nous rendîmes à la gendarmerie accompagnés du Curé' pour libérer nos employés. Suite à toutes ces enquêtes et interrogatoires sans solution nous décidâmes de retirer notre plainte avec l'accorde de nos autorités qui sont descendus sur place.

Ces jours-là nous étions traumatisées, choquées et tracassées mais notre secours était dans les prières, le chapelet, et la parole de Dieu.

Dieu nous avait permis de souffrir avec lui pendant le Triduum Pascal. Nous étions ensemble vraiment avec un cœur et une âme sans accuser l'un ou l'autre.

*Les sœurs de la communauté d'Ambam - Cameroun
(mechirackal@yahoo.com)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE

En tant que croyants, nous nous trouvons face au défi de retourner à nos sources pour nous concentrer sur l'essentiel : l'adoration de Dieu et l'amour du prochain.



Esprit Saint, ravive en nous ce culte sincère et humble de Dieu qui nous « conduit au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres, et à l'engagement affectueux pour le bien-être de tous ».

(Cf. Fratelli Tutti, 282.283)

S'abandonner à Dieu dans l'espérance



De nos Constitutions

En Marie Immaculée, la femme pleine de grâce, nous voyons accomplie l'espérance que nous annonçons. En elle, la première, resplendit la nouvelle création, le projet du Père pour l'humanité toute entière.

Par sa réponse inconditionnelle à la grâce de Dieu, Marie devient un exemple lumineux de la sainteté à laquelle nous sommes appelées. (C3)

De l'Évangile selon Luc (1,26-38)



Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.



Gardiennne de la fraternité

En regardant à l'Immaculée nous voyons une femme qui s'est abandonné à Dieu dans l'espérance. Son oui incondtionnel a attiré sur elle la Grâce du Seigneur pour toute l'humanité.

Notre communauté a récemment vécu une belle expérience en accompagnant sœur Pavani pendant son insertion dans notre mission de Hong Kong. Cela a été un défi à travers lequel nous avons pu avoir une idée de ce qui signifie « se rendre au Seigneur » comme Marie l'a fait. Sr. Pavani vous racontera elle-même ce qu'elle a vécu.

« Je suis sr. Pavani, de la Délégation de Hong Kong, et je suis très contente de partager avec vous comment j'ai trouvé grâce aux yeux de Dieu quand je me suis abandonné entièrement, à sa volonté.

Malgré les désordres et les incertitudes qui régnaient à HK à cause de la pandémie, j'ai pu compléter l'étude de la langue chinoise et j'étais impatiente de commencer mon service dans l'Eglise de Hong Kong. Quand tout était presque prêt, il y a eu le troisième *lock down* qui a bouleversé tous mes projets et mes espoirs. J'étais découragé, je me sentais amère, seule et en plus j'ai dû faire face à des malentendus. J'ai commencé à me poser des questions : quelle est mon avenir ? Combien de temps je devrais encore attendre avant qu'on m'appelle à la paroisse ? Est-ce que je dois chercher une autre paroisse ? A qui pourrais-je demander de l'aide ?

Mais quand j'ai vu la souffrance des gens, j'ai compris que, par rapport à ce qu'ils souffraient à cause de la pandémie, mes difficultés et mes combats étaient vraiment peu de chose. J'ai alors commencé à prier pour le monde entier et je me suis adressé au Seigneur, je me suis abandonné à Lui comme Marie, notre Mère. J'ai prié sincèrement ainsi "Seigneur, fais-moi la grâce d'accepter ta volonté dans ma vie ". J'ai reçu beaucoup de force dans la prière, dans la parole de Dieu, et en regardant à l'attente, qui à durée bien 22 ans, vécu par notre fondatrice M. Igilda. J'ai retrouvé la confiance et j'ai senti le soutien qui me venait de la parte de différentes personnes de bonne volonté, l'encouragement de notre communauté, des sœurs de la Délégation et des amis.

Le soir du 18 octobre, dimanche missionnaire, tandis que j'étais en train de prier et sans m'en rendre compte, les larmes ont commencé à tomber de mes yeux et je me suis abandonnée au Seigneur. Avec ma grande surprise, le 19 matin j'ai reçu un message de la part du curé : il me disait que bientôt j'aurai pu commencer mon service. Nous avons été très heureuses pour cette nouvelle et je crois fermement que, au moment où j'ai donné ma vie au Seigneur, Lui a été content de moi et il m'a donné l'espérance de pouvoir accomplir son projet dans et par ma vie et ma mission. »

*Les sœurs de la communauté de Fanling - Hong Kong-Chine
(anieddula@gmail.com)*

UNIES DANS UNE UNIQUE PRIÈRE



*Mère, nous venons à toi,
avec le désir de rencontrer ton regard,
parce que là se reflète le regard du Père,
qui te fit Mère de Dieu,
et le regard du Fils sur la croix,
qui fit de toi notre Mère.*

Marie, aujourd'hui tu poses sur nous ce même regard.

*Nous avons besoin de ton regard de tendresse,
de ton regard maternel qui nous connaît mieux que quiconque,
de ton regard plein de compassion et de soin.*

Marie, aujourd'hui nous voulons te dire :

Mère, donne-nous ton regard !

*Ton regard nous conduit à Dieu,
ton regard est un don du Père bon,
qui nous attend à chaque tournant de notre chemin,
il est un don de Jésus Christ en croix,
qui prend sur lui nos souffrances,
nos peines, notre péché.*

*Et pour rencontrer ce Père plein d'amour,
aujourd'hui nous te disons : Mère, donne-nous ton regard !*

*Mère, ton regard, nous aide
à nous regarder les uns les autres de façon fraternelle.
Fais que nous apprenions à nous regarder de façon plus fraternelle !
Marie tu nous enseignes à avoir ce regard
qui cherche à accueillir, à accompagner, à protéger.*

*Fais que nous apprenions à nous regarder les uns les autres
sous ton regard maternel !*

*Mère, donne-nous ton regard,
qui est plein de tendresse, qui nous donne la force,
qui nous rend solidaires entre nous.
Mère, donne-nous ton regard !*

(Cf. Homélie du Papa François,
Sanctuaire de Notre Dame de Bonaria Cagliari,
Dimanche, 22 Septembre 2013)

9^{ème} jour: 7 décembre

Célébration des premiers Vêpres
de la Solennité de l'Immaculée Conception